

La poussée des exportations vers les États-Unis en 1983-84 a commencé à plafonner en 1985 et en 1986, alors que la croissance aux États-Unis s'est ralentie pour tomber à près de 2 % en volume. La croissance du produit intérieur brut réel (PIB) au Canada est restée ferme, atteignant presque 4 %, en raison, cependant, de l'accélération de la demande intérieure finale, dont le taux de croissance a atteint presque 5 % en 1985. Les dépenses des consommateurs augmentaient de 5 % au cours de l'année, et celles en logement, de 12 %. Le taux de chômage a chuté à presque 10 %, tandis que le taux d'inflation par les prix demeurait modéré à 4 %. Les investissements des entreprises en usines et en matériel, en 1985, enregistraient leurs premiers bénéfices depuis la fin de la récession, bien que ce progrès ait été neutralisé en 1986 par une forte réduction dans le secteur de l'énergie, lorsque les prix mondiaux du pétrole ont fortement baissé.

23.5 Le produit intérieur brut en 1986

En 1986, le produit intérieur brut, par rapport aux prix de 1981, a augmenté de 3.1 %, comparativement à un taux moyen d'environ 4 % au cours des trois années ayant précédé la période d'expansion actuelle. La croissance s'est concentrée principalement au cours du premier semestre de l'année, avec des augmentations minimes seulement au cours du deuxième semestre.

La croissance du PIB réel reflète une progression d'environ 3 % de la demande intérieure finale et des exportations. Les tendances de croissance des diverses composantes, par contre, divergent de façon considérable, ce qui se traduit en partie par de fortes baisses, pendant l'année, des prix de l'énergie et des autres ressources naturelles. Alors que les dépenses des consommateurs et la demande de logements progressent fortement en 1986, les investissements des entreprises en usines et en matériel plafonnent. Les exportations augmentent moins rapidement que les importations, tandis que la diminution des prix pour les marchandises d'exportations joue un rôle important dans la réduction du taux général d'augmentation des prix du PIB, qui tombe à 2.8 %, son niveau le plus bas en plus de 20 ans.

Concernant la production par branche d'activité, la croissance en 1986 fut alimentée par les services (+ 4.3 %). La production de biens s'est accrue de 1.6 %, tandis que celle des mines et de la fabrication demeurait instable durant la majeure partie de l'année.

23.5.1 Composantes de la demande

Le volume des dépenses personnelles en biens et services a augmenté de 4.0 %, comparativement à 5.0 % en 1985. Les dépenses au titre des services se sont accrues de 4.6 %, comparativement à une augmentation de 3.5 % pour les biens. La vigueur des services se rattache en partie à la forte augmentation du tourisme au Canada reliée à Expo 86. La croissance plus lente des dépenses en biens touche principalement le secteur des produits automobiles (+ 3.1 %), après trois années de croissance bien supérieure à 10 % par an. La forte progression de la demande de logements se traduit par une augmentation des achats de meubles et d'articles d'ameublement, tandis que les biens semi-durables enregistrent une augmentation de 5.4 %. La croissance lente de la demande d'énergie a contribué à limiter à 1.6 % la progression dans le cas des biens non durables.

La construction résidentielle s'est accrue de 13.2 % en volume, soit à peu près autant qu'en 1985. La plus grande partie de l'augmentation dans le secteur de la construction de logements s'est concentrée en Ontario et au Québec, et on a pu observer une forte augmentation du prix des maisons.

Les investissements des entreprises en usines et matériel, en termes réels, ont reculé de 0.8 %, après une progression de 4 % en 1985. La forte réduction de la construction non résidentielle est compensée, dans une large mesure, par une hausse de 5.4 % au titre des machines et du matériel. La réduction de la construction non résidentielle est particulièrement grave dans le secteur de l'énergie, touché par la baisse des prix du pétrole. L'augmentation des investissements dans le secteur de la fabrication et dans celui des services s'est principalement concentrée dans la région centrale du Canada.

Le volume des mises en stocks commerciaux non agricoles est demeuré sans grand changement en 1986 et a atteint à \$2.2 milliards. L'accélération des mises en stocks au premier trimestre de l'année, notamment dans le secteur du commerce, a été suivie d'un ralentissement progressif au cours des trois trimestres suivants. A la fin de 1986, le ratio des stocks non agricoles aux ventes finales demeurait pratiquement inchangé par rapport à son niveau de l'année précédente.

Les exportations nettes de biens et de services par rapport au prix de 1981 ont reculé de \$1.5 milliard, uniquement à cause du commerce des marchandises. L'augmentation de 6.0 % du volume des importations de marchandises a été générale. Les plus fortes progressions s'observent dans le